Nouvelles de

Viviane Dehaese

Poèmes

Que peut-il y avoir au bout ?

Le chemin est au bout

L'horizon est au bout

Ton amour est au bout

Le trépas est au bout

Le plaisir est au bout

L'amitié est au bout

La vieillesse est au bout

La souffrance est au bout

Pourquoi doit-il y avoir une fin

Aux belles utopies et aux câlins ?

Chère lassitude, tu m'as bien eue

Je respire le fond d'un verre qui pue

Dans la ruelle, je déambule

Je devine les créations nulles

Pourquoi me dissimuler la fin

Derrière le rouge d'un bon verre de vin ?

Pourquoi doit-il y avoir une fin

Aux ébats nocturnes des lendemains ?

Derrière moi, tout est déjà usé

Et je n'ose plus relire le passé

J'aperçois des ombres aux fenêtres

Tour à tour, mourir ou renaître

En silence, je vous attends dehors

Et oui, je suis votre croque-mort

Viviane Dehaese

A/II/19796

Petit Gavroche

Petit Gavroche je vous oublie

Petit Gavroche je vous aimais

Petit Gavroche je pars loin

Ami de mon imagination tu m'anémies

L'univers est si grand que je souffre de parcimonie

Mon cheval las est rentré dans ses écuries

Cœur qui ne sait plus trouver un salutaire rayon

Peine de marcher vers un éternel nouvel horizon

Car quelque j'y ai perdu la sainte raison

Plaisir de connaître le cataclysme des âmes

Alors que je sais que le trépas est infâme

Androginie des idées reconnue comme un blâme

Mais qu'importe si tel est mon patibulaire sort

J'errerai donc dans le pouilleux cimetière des remords

Même si nos pensées vivent dans un commun accord

Petit Gavroche je vous évoque

Petit Gavroche je vous réprouve

Petit étranger je reviendrai après Transfixion

Viviane Dehaese

A/II/19796

Morituri te salutant

Après une lutte invincible

De ses larmes, je suis cible

L'Empereur complice décide

Que la foule bleue me lapide

Mélodrame renversé du pouce

Le sang haineux m'éclabousse

Lacérer mon coeur pour un Dieu

En ma soeur, m'envoler aux cieux

Crier mon innocence ne me sert

Le fauve du doute gave le désert

Mort en moi, Sodome expire

Lynchée, de plaisir je soupire

L'ombre couvre les spectateurs

Et noie les âmes de son odeur

Je suis Roi, je suis Dame, je suis damnée

Invincible, Il n'abandonnera jamais la fée de ses errances.

V. Dehaese

A/II/19796

Les Pas du Temps

Je compte les pas du temps

Temps perdu, nuits perdues

Je pleure tes bras d'enfant

De stries, je suis vêtue

Voilà l'heure du malheur

La pendule à l'envers

Sable mon univers

Bien moralisateur

Endors-toi, souviens-toi

Mes rêves sont vivants

Vaisseaux nés de mon sang

Regarde, je suis là

Je ralentis le temps

Temps d'amour, nuit de nues

Je sens tes bras d'enfant

Oui, je suis revenue

Viviane Dehaese

A/II/19796

Et Hop !

Et Hop ! Je craque une allumette

Désir fou du feu

Et Hop ! Je craque une allumette

Flamme, je te veux

Silence, tu rougis, en douceur tu prends ton pied

En apercevant la haute tour s'embraser

Te cache pas, tu fais l'amour avec le danger

Et tes yeux s'ouvrent dans la tourmente du brasier

Comme Satan, tu connais bien la danse de l'enfer

Que tu savoures toute seule au milieu du désert

Puisque la passion et la fournaise vont de pair

Honte, tu souris d'avoir ce goût si pervers

Tout est fini, tu te réveilles, plus qu'une fumée

Ton regard s'affaiblit et ta bouche est serrée

Après la volupté, le froid revient d'emblée

Et furtivement tu disparais dans la nuée

Viviane Dehaese

A/II/19796

Droits de reproduction et de diffusion réservés © à Viviane Dehaese